

gobierno militar, qui n'est plus entre les seules mains du gouverneur de Chihuahua:

PROVINCIAS INTERNAS DEL REYNO DE NUEVA ESPAÑA.

A. *Provincias internas occidentales* :

1. SONORA.
2. DURANGO O NUEVA BISCAYA.
3. NUEVO MEXICO.
4. CALIFORNIAS.

B. *Provincias internas orientales* :

1. COHAUILA.
2. TEXAS.
3. COLONIA DEL NUEVO SANTANDER.
4. NUEVO REYNO DE LEON.

Les nouveaux *comandantes generales* des provinces internes, ainsi que l'ancien, sont considérés comme chefs de l'administration des finances dans les deux intendances de Sonora et de Durango, dans la province de Nuevo Mexico, et dans cette partie de l'intendance de San Luis Potosi, qui comprend Texas et Cohahuila. Quant au petit royaume de Léon et au Nouveau-Santander, ils ne sont soumis au commandant que sous le rapport de la défense militaire.

Analyse statistique du royaume de la Nouvelle-Espagne.

DIVISIONS TERRITORIALES.	SURFACE en LIEUES CARRÉES de 25 au degré.	POPULATION réduite à l'époque de 1803.	NOMBRE des HABITANS par lieue carrée
NOUVELLE-ESPAGNE. (Étendue de toute la vice-royauté, sans y comprendre le royaume de Guatemala)..	118,478	5,837,100	49
A. PROVINCIAS INTERNAS.	67,189	423,200	6
a. <i>Innédiatement soumises au vice-roi.</i> (Provincias internas del Vireynato)..	7,814	64,000	8
1. NUEVO REYNO DE LEON.	2,621	20,000	10
2. NUEVO SANTANDER.....	5,193	38,000	7
b. <i>Soumises au gouverneur de Chihuahua.</i> (Provincias internas de la comandancia general).....	59,375	359,200	6
1. INTENDENCIA DELA NUEVA BISCAYA O DURANGO.....	16,873	159,700	10
2. INTEND. DE LA SONORA.	19,143	121,400	6
3. COHAUILA.....	6,702	16,900	2
4. TEXAS.....	10,948	21,000	2
5. NUEVO MEXICO.....	5,709	40,200	7
B. NOUVELLE - ESPAGNE proprement dite, immédiatement soumise au vice-roi, comprenant los Reynos de Mexico, Mechoacan y Nueva Galicia, et les deux Californies.....	51,289	5,413,900	105
1. INTENDANCE DE MEXICO.	5,927	1,511,000	255
2. INT. DE PUEBLA.....	2,696	813,300	301
3. INT. DE VERA-CRUZ....	4,141	156,000	38
4. INTENDANCE D'OAXACA..	4,447	534,800	120
5. INT. DE MERIDA OU YUCATAN.....	5,977	465,800	81
6. INT. DE VALLADOLID....	3,446	376,400	109
7. INT. DE GUADALAXARA.	9,612	630,500	66
8. INT. DE ZACATECAS.....	2,355	153,300	65
9. INT. DE GUANAJUATO..	911	517,300	568
10. INT. DE SAN LUIS POTOSI (sans compter le Nouveau-Santander, Texas, Cohahuila et le roy. de Léon)..	2,357	230,000	98
11. VIEILLE CALIFORNIE (Antigua California).....	7,295	9,000	1
12. NOUVELLE CALIFORNIE (Nueva California).....	2,125	15,600	7

Nous voyons par ce tableau, qui peut faire naître des considérations très-curieuses sur la disproportion de la culture européenne, que la Nouvelle-Espagne est presque quatre fois aussi grande que l'Empire français, avec une population qui, jusqu'à ce jour, est sept fois plus petite. Les rapports que présente la comparaison des États-Unis¹ et du Mexique

¹ L'étendue du territoire des États-Unis est très-difficile à évaluer en lieues carrées, surtout depuis l'acquisition de la Louisiane, dont les limites sont pour ainsi dire incertaines à l'ouest et au nord-ouest. Selon M. Hutchins, l'ancien géographe du congrès, à qui l'on doit la belle carte des pays situés au-delà de l'Ohio, les États-Unis embrassoient, l'année 1795, une surface de 640 millions d'acres, ou (en décomptant les lacs) de 589 millions. Or, 640 acres font un *square-mile*; par conséquent (en réduisant dans la proportion de 144:25) les 589 millions d'acres équivalent à 159,000 lieues carrées de 25 au degré. J'ai suivi, dans l'évaluation du territoire présentée dans le tableau précédent, des notes manuscrites qui m'ont été fournies par un homme d'état respectable, par M. Gallatin, ministre du trésor public à Washington. D'après ces notes, les États-Unis, sans la Louisiane, occupent 900,000 *square-miles*, ou 156,240 lieues carrées. Ce nombre est d'un neuvième plus petit que celui adopté généralement par les géographes américains; mais

sont surtout très-frappans, si l'on regarde la Louisiane et le territoire occidental comme les *provincias internas* de la grande confédération des républiques américaines.

J'ai présenté dans ce chapitre l'état de ces *provincias internas*, tel qu'il étoit lorsque je séjournai au Mexique. Il s'est fait depuis un changement dans le gouvernement militaire de ces vastes provinces, dont la surface est presque double de celle de l'Empire françois. L'année 1807, deux *comandantes generales*, les brigadiers Don Nemesio Salcedo et Don Pedro Grimarest, gouvernoient ces régions septentrionales. Voici la division actuelle du

cette différence provient de calculs plus exacts sur la surface des lacs et la position plus orientale du Mississipi, déterminée par les observations de M. Ellicot. M. Gallatin croit que l'erreur de son évaluation ne peut pas excéder 50,000 *square-miles*. La moitié de ces 156,240 lieues carrées appartient aux indigènes, et ne peut être considérée que comme un pays occupé par des peuples alliés. Je crois qu'en ne comptant que les régions dans lesquelles les blancs ont déjà fait des établissemens, et en excluant celles qui sont ou désertes ou habitées par les Indiens, le territoire des États-Unis, au lieu de 260,340, ne devrait être évalué que de 100 à 120,000 lieues carrées.

appelle. L'époque approche où, par les progrès rapides de la culture humaine, les limites de la Nouvelle-Espagne toucheront à celles de l'empire russe et de la grande confédération des républiques américaines. Dans l'état actuel des choses, le gouvernement mexicain ne s'étend, sur les côtes occidentales, que jusqu'à la Mission de S. François, au sud du cap Mendocin; et au Nouveau-Mexique, jusqu'au village de Taos. A l'est, vers l'état de la Louisiane, les limites de l'intendance de S. Luis Potosi sont peu déterminées : le congrès de Washington tend à les restreindre jusqu'à la rive droite du Rio Bravo del Norte; tandis que les Espagnols comprennent, sous la dénomination de province de Texas, les savanes qui s'étendent jusqu'au Rio Mexicano ou Mermentas, à l'est du Rio Sabina.

Le tableau suivant offre la surface et la population des plus grandes associations politiques de l'Europe et de l'Asie : il fournira des comparaisons curieuses avec l'état actuel du Mexique.

GRANDES ASSOCIATIONS POLITIQUES en 1808.	LIEUX CARRÉS de 25 au degré.	POPULATION TOTALE.	HABITANS PAR lieu carré.
L'empire russe.....	942,452	40,000,000	42
1. Partie européenne.....	215,809	36,400,000	169
2. Partie asiatique.....	726,644	3,597,000	5
Le seul gouvernement d'Ir- kutzk.....	350,000	680,600	2
Le seul gouvernement de Tobolsk.....	200,000	72,547	1
Toute l'Europe.....	476,111	182,599,000	383
Les États-Unis de l'Amérique septentrionale; savoir :			
1. Avec la Louisiane.....	260,540	6,800,000	22
2. Sans la Louisiane.....	156,240	6,715,000	43
3. Sans la Louisiane et le territoire indien (<i>in Geor- gia and Western Wa- ters</i>).....	78,120	6,655,000	85
L'Indoustan en-deçà du Gange ¹ .	162,827		
Territoire anglois sur lequel la compagnie des Indes Orientales a acquis la sou- veraineté.....	48,299	23,806,000	493
Alliés et tributaires de la compagnie angloise.....	52,647	16,900,000	518
Empire turc, en Europe, en Asie et en Afrique.....	156,110	25,330,000	186
La monarchie autrichienne....	35,268	25,588,000	769
La France, d'après M. Peuchet.	32,000	35,000,000	1094
L'Espagne, d'après M. Laborde.	25,147	10,409,000	413
Nouvelle-Espagne,			
1. Avec les provincias in- ternas.....	118,378	5,837,100	49
2. Sans les provincias in- ternas.....	51,289	5,413,900	105

¹ D'après la belle carte d'Arrowsmith, *Map of India*, 1804. (Journal astronomique de MM. Zach et Lindenau, 1807, p. 361.) Le reste des données d'après l'ouvrage classique de M. Hassel, *Tableau statistique des États de l'Europe*, Cahier I (1805), en allemand.

ce qu'il entreprend, ayant formé des carrés dont les côtés n'avoient que trois minutes en arc.

La population indiquée dans mes tableaux est celle que l'on peut supposer avoir existé l'année 1803. J'ai développé plus haut, dans le quatrième chapitre (p. 325 et 341), les principes sur lesquels se fondent les changemens faits dans les nombres obtenus par le dénombrement de 1793. Je n'ignore pas que des géographes modernes n'admettent que deux à trois millions d'habitans pour le Mexique. On s'est plu de tout temps à exagérer la population de l'Asie, et à rabaisser celle des possessions espagnoles en Amérique: on oublie que sous un beau climat et sur un sol fertile, la population fait des progrès rapides, même dans les pays les moins bien administrés: on oublie que des hommes épars sur un terrain immense, souffrent moins des imperfections de l'état social, que lorsque la population est très-concentrée.

L'on est incertain sur les limites que l'on doit assigner à la Nouvelle-Espagne, au nord et à l'est: il ne suffit pas qu'un pays ait été parcouru par un moine missionnaire, ou

qu'une côte ait été vue par un vaisseau de la marine royale, pour les considérer comme appartenant aux colonies espagnoles de l'Amérique. Le cardinal Lorenzana a fait imprimer à Mexico même, l'année 1770, que la Nouvelle-Espagne, par l'évêché de Durango, confinoit peut-être avec la Tartarie et le Groenland¹. On est aujourd'hui trop instruit en géographie pour se livrer à des suppositions si extravagantes. Un vice-roi du Mexique a fait visiter, depuis San Blas, les colonies américaines des Russes sur la péninsule d'Alaska. L'attention du gouvernement mexicain a été pendant long-temps fixée sur la côte nord-ouest, surtout lors de l'établissement à Noutka, que la cour de Madrid s'est vue forcée d'abandonner pour éviter une guerre avec l'Angleterre. Les habitans des Etats-Unis poussent leur civilisation vers le Missouri: ils tendent à s'approcher des côtes du grand Océan, auxquelles le commerce des fourrures les

¹ « Y aun si ignora si la Nueva España por lo mas remoto de la diocesis de Durango confina con la Tartaria y Groelandia, per las Californias con la Tartaria y por elle Nuevo Mexico con la Groelandia. » Lorenzana, p. 38.

les dix intendances de Mexico, Puebla, Vera-Cruz, Oaxaca, Merida, Valladolid, Guadalajara, Zacatecas, Guanajuato et San Luis Potosi (sans y comprendre Cohahuila et Texas);

les deux Californies.
B. Provincias sujetas al comandante general de provincias internas; 59,275 lieues carrées, avec 559,200 habitans :

les deux intendances de Durango et Sonora; la province de Nuevo Mexico; Cohahuila et Texas.

Toute la Nouvelle-Espagne, 118,478 lieues carrées, avec 5,837,100 habitans.

Ces tableaux offrent la surface des provinces calculée en lieues carrées de 25 au degré, d'après la carte générale contenue dans mon Atlas mexicain. Les premiers calculs avoient été faits à Mexico même, à la fin de l'année 1805, par M. Oleyza et par moi. Mes travaux géographiques ayant atteint, depuis cette époque, un peu plus de perfection, M. Olmanns a bien voulu se charger de recalculer toutes les surfaces territoriales : il a exécuté ce travail avec la précision qui caractérise tout

l'intendance la plus peuplée, et finit par celle qui est la plus dépourvue d'habitans.

Intendance de Mexico, 1,511,800 habitans.

Int. de Puebla, 813,300.

Int. de Guadalajara, 630,500.

Int. d'Oaxaca, 534,800.

Int. de Guanajuato, 517,300.

Int. de Merida, 465,700.

Int. de Valladolid, 376,400.

Int. de San Luis Potosi, 334,000.

Int. de Durango, 159,700.

Int. de Vera-Cruz, 156,000.

Int. de Zacatecas, 153,300.

Int. de Sonora, 121,400.

C'est en comparant le tableau de la population des douze intendances à celui de l'étendue de leur surface, qu'on est surtout frappé de l'inégalité avec laquelle la population mexicaine est distribuée, même dans la partie la plus civilisée du royaume. L'intendance de la Puebla, qui, dans le second tableau, occupe une des premières places, se trouve presque à la fin du premier. Cependant, nul principe ne devrait plus guider ceux qui assignent des limites aux divisions territoriales, que le rapport de la population à l'étendue

exprimée en lieues carrées ou en myriamètres : seulement dans les états qui, comme la France, jouissent du bonheur inappréciable d'avoir une population presque uniformément répartie sur leur surface, les divisions peuvent être à peu près égales. Un troisième tableau présente l'état de la population que l'on pourroit appeler *relative*. Pour parvenir aux résultats numériques qui indiquent ce rapport entre le nombre des habitans et l'étendue du sol habité, il faut diviser la population *absolue* par le territoire des intendances. Voici les résultats de ce travail :

Intendance de Guanaxuato, 568 hab. par lieue carrée.

Int. de Puebla, 301.

Int. de Mexico, 255.

Int. d'Oaxaca, 120.

Int. de Valladolid, 109.

Int. de Merida, 81.

Int. de Guadalaxara, 66.

Int. de Zacatecas, 65.

Int. de Vera-Cruz, 38.

Int. de San Luis Potosi, 12.

Int. de Durango, 10.

Int. de Sonora, 6.

Ce dernier tableau prouve que, dans les

intendances où la culture du sol a fait le moins de progrès, la *population relative* est 50 à 90 fois moins grande que dans les régions anciennement civilisées et limitrophes de la capitale. Cette différence extraordinaire dans la distribution de la population se retrouve aussi dans le nord et le nord-est de l'Europe. En Laponie, on compte à peine un habitant par lieue carrée, tandis que dans d'autres parties de la Suède, par exemple, en Gothie, il y en a au delà de 248. Dans les états soumis au roi de Danemarck, l'île de Sélande a 944 et l'Islande 11 habitans par lieue carrée. Dans la Russie européenne, les gouvernemens d'Archangel, d'Olonez, de Kalouga et de Moscou, diffèrent tellement, dans le rapport de la population à l'étendue du territoire, que les deux premiers de ces gouvernemens ont 6 et 26, les deux derniers 842 et 974 âmes par lieue carrée. Voilà les différences énormes qui indiquent qu'une province est 160 fois plus habitée que l'autre.

En France, où le total de la population donne, par lieue carrée, 1094 habitans, les départemens les plus peuplés, ceux de l'Escaut, du Nord et de la Lys, présentent

une population relative de 3869, 2786 et 2274. Le département le moins peuplé, celui des Hautes-Alpes, formé d'une partie de l'ancien Dauphiné, n'a que 471 habitans par lieue carrée. Il en résulte que les extrêmes sont en France dans le rapport de 8 : 1, et que l'intendance du Mexique dans laquelle la population est la plus concentrée, celle de Guanaxuato, est à peine plus habitée que le département de la France continentale le plus dépeuplé.

Je me flatte que les trois tableaux que j'ai dressés sur l'étendue, la population absolue et la population relative des intendances de la Nouvelle-Espagne, prouveront suffisamment la grande imperfection de la division territoriale actuelle. Un pays dans lequel la

¹ On n'a eu égard, dans ces comparaisons, ni au département du Liamone, formé de la partie méridionale de la Corse, et n'ayant que 277 habitans par lieue carrée, ni au département de la Seine. Le dernier offre, en apparence, une population relative de 26,165 habitans : il seroit inutile d'exposer les causes qui produisent un ordre de choses aussi peu naturel dans un département dont le chef-lieu est la capitale d'un vaste empire.

population est dispersée sur une vaste étendue, exige que l'administration provinciale soit restreinte à des portions de terrain plus petites que celles qui forment les intendances mexicaines. Par-tout où la population a été trouvée au-dessous de cent habitans par lieue carrée, l'administration d'une intendance ou un département ne devoit pas s'étendre sur plus de 100,000 habitans : on pourroit assigner un nombre double ou triple à des régions dans lesquelles la population est plus rapprochée.

C'est de ce rapprochement sans doute que dépendent le degré d'industrie, l'activité du commerce, par conséquent, et le nombre des affaires qui doivent fixer l'attention du gouvernement départemental. Sous ce rapport, la petite intendance de Guanaxuato donne plus d'occupation à un administrateur que les provinces de Texas, de Cohahuila et du Nouveau-Mexique, qui ont six à dix fois plus d'étendue. Mais, d'un autre côté, comment un intendant de San Luis Potosi peut-il jamais espérer de connoître les besoins d'une province qui a près de 28,000 lieues carrées? Comment peut-il, même en se dévouant avec le zèle le plus patriotique aux devoirs de sa

place, surveiller les *subdélégués*, protéger l'Indien contre les vexations qui s'exercent dans les communes?

Ce point de l'organisation administrative ne sauroit être discuté avec assez de soin. Un gouvernement régénérateur doit, avant tout, s'occuper à changer les limites actuelles des intendances. Ce changement politique doit être fondé sur la connoissance exacte de l'état physique et agricole des provinces qui constituent le royaume de la Nouvelle-Espagne. La France, sous ce rapport, offre un exemple de perfectionnement digne d'être imité dans le Nouveau-Monde. Les hommes éclairés qui ont formé l'Assemblée constituante, ont prouvé, dès le commencement de leurs travaux, quelle grande importance ils attachoient à une bonne division territoriale. Cette division est bonne lorsqu'elle repose sur des principes que l'on peut considérer comme d'autant plus sages, qu'ils sont plus simples et plus naturels.

ANALYSE STATISTIQUE
DU ROYAUME
DE LA
NOUVELLE - ESPAGNE.

ÉTENDUE territoriale : 118,478 lieues carrées
(2,339,400 myriares).

Population : 5,837,100 habitans,
ou 49 habitans par lieue carrée (ou $2\frac{1}{2}$ par
myriare).